

N°2

3 mars
2026

Cultures fruitières

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

À retenir cette semaine

- **Toutes espèces**
 - **Auxiliaires** : anthocorides visibles
 - **Vigilance par rapport aux xylophages**
 - **Pucerons** : méthode alternative à mettre en place
- **Abricotier** :
 - **ECA** : symptômes visibles. Détruire rapidement les arbres concernés
 - **C. pruni** : vol en cours, risque élevé
 - **Cécidomyies des fleurs** : fin de période de risque, apparition de dégâts possible
 - **Bactériose** : Premiers symptômes visibles. Prophylaxie à réaliser lors de la taille. Risque élevé si averses
 - **Oïdium** : début de sensibilité à partir du stage G, risque faible actuellement
- **Pêcher** :
 - **Cloque** : période de forte sensibilité en cours tous secteurs. Risque élevé possible aux prochaines averses
 - **Chancre à fusicoccum et cytospora** : **vigilance si pluie pendant la floraison**
 - **Pucerons verts** : conditions douces pouvant favoriser les éclosions. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place entre B et D.
 - **Pucerons noirs** : présence
 - **Cochenilles lécanines** : présence de larves en migration, méthode alternative à base d'huile possible
 - **Cochenilles du mûrier** : observez les parcelles pour repérer les encroutements
 - **Thrips meridionalis** : risque possible dans les parcelles en fleur
- **Pêcher-abricotier** :
 - **Monilia** : période de forte sensibilité en cours pour certaines variétés. Risque élevé possible en cas d'averses
 - **Coryneum** : risque élevé possible en cas d'averses
- **Cerisier** :
 - **Bactériose** : risque possible en cas d'averses à partir du stade B
- **Pommier** :
 - **Tavelure** : début de sensibilité en Moyenne Vallée du Rhône pour certaines variétés. Pas d'infection annoncé d'après RIMPRO
 - **Acariens rouges** : Comptage d'œufs d'hiver à réaliser. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place
 - **Anthonome** : pas d'individus repéré. Battage à poursuivre, risque élevé de réactivation
 - **Pucerons** : fondatrices de cendrés et pucerons verts visibles
- **Poirier** :
 - **Tavelure** : début de sensibilité pour certaines variétés
 - **Psylles** : ponte en cours, premières éclosions de G1 visibles. Méthode alternative à base d'huile possible sur les larves
 - **Anthonome** : présence de bourgeons occupés par des larves
- **Noyer**
 - **anthracnose, colletotrichum** : prophylaxie à mettre en œuvre pour réduire l'inoculum
 - **Cochenilles lécanines** : observez vos parcelles concernées en 2025, risque de sortie des larves hivernantes.

Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 2 mars par les observateurs sur les parcelles de référence.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Rhône-Alpes





PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).



NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE « VERS DE TERRE »

Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

La Note Nationale vous permettra de connaître plus en détail leur écologie et leur contribution, ainsi que les bonnes pratiques permettant de les favoriser. Cliquez sur l'image ci-contre pour y accéder



• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Rhônealpin (au 3 mars à 10 h) : Le temps printanier se poursuivra cette semaine avec des températures comprises entre 6°C le matin et 20°C l'après-midi. Des averses seront possibles localement samedi, et lundi prochain. Les prévisions peuvent changer au fil des jours : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bio-agresseurs figurant dans ce BSV.



TOUTES ESPECES

• VIGILANCE CONCERNANT LES INSECTES XYLOPHAGES

On appelle xylophages, les insectes se développant dans le bois. Bien souvent, ces insectes privilégient les jeunes arbres ou des arbres affaiblis : c'est le cas de certains coléoptères comme le scolyte, ou le xylébore, ou de lépidoptères comme la zeuzère, ou le cossus.

Prophylaxie : Il est important de détruire les arbres concernés avant la reprise d'activité des adultes au retour de températures printanières, afin d'éviter qu'ils ne s'installent sur de nouveaux arbres au sein des parcelles concernées. Le stress connu lors des fortes chaleurs et de la sécheresse des années passées a pu affaiblir les arbres, **il est nécessaire de maintenir une vigilance particulière par rapport aux bio-agresseurs « de faiblesse ».**

• PUCERONS



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **Il est possible de mettre en place une méthode alternative à base d'huile entre le stade B et le stade D, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons** (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C, tenir compte du lessivage possible par les pluies).

• AUXILIAIRES

La réactivation de certains auxiliaires est en cours en verger ! Des punaises anthocorides ont été repérés le 2 mars dans une parcelle de poirier (voir p. 15).

Voir également les informations sur les araignées et collemboles dans le paragraphe Toutes espèces du BSV n°01 du 23/02/2026.



ABRICOTIER

• PHENOLOGIE

Nyonsais-Baronnies		Colorado : F3/G , Flopria : F3 , Swired : F2/F3 , Delicecot, Oscar, Sefora : F2 , Orangered : F1/F2 , Bergeron : E/F2 , Nelson : F1 , Orangé de Provence, Lady Cot : E/F1
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado : G , Tom Cot, Flopria, Robada, Farbaly, Orangered, Farlis, Farbaly : F3/G
	Sud Valence	Colorado : G , Flopria, Swired, Delice cot, Sefora : F3/G , Farlis, Oscar : F3 , Lady Cot : F2 , Bergecot, Bergarouge, Lido, Bergeron, Bergeval : D/f1 , Orangered, Nelson, Madrigal, Farbaly, Anegat : F1
	Nord Valence	Colorado : G , Flopria, Swired, Farely, Flopria, Milord, Lady Cot, Flopria : F3 , Lady cot, Vertige : F2 , Orangered, Farlis : F3/F2 , Lady Cot : F2 , Bergeval : D/E (quelques F1) , Bergarouge : F1 , Lido : D
	Nord Drôme-Isère	Colorado : F3/G , Totem, Flopria, Lady Cot, Orangered : F3 , Bergeval : D/E , Vertige : F1 , Bergeval : D/E , Bergarouge : D/E (quelques F1)
	Ardèche (secteur tardif)	Flopria, Swired : F2 , Farbaly : D/E , Farely, Orangered, Lady Cot : D , Sefora : F1 , Farely : D , Lido : C , Bergeron, Bergeval : C/D
Rhône-Loire		Pricia : F2 , Bergarouge, Anegat : D , Bergeron, Bergeval : C/D

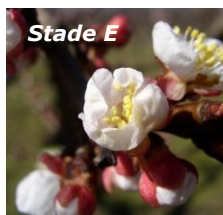
F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes



Stade C



Stade D



Stade E



Stade F1



Stade G

Photos FREDON AURA

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

Réglementation : L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie due aux psylles du prunier *C. pruni* vecteurs du phytoplasme *Candidatus phytoplasma prunorum*. Ce phytoplasme est classé comme Organisme Réglementé Non de Quarantaine selon la réglementation sanitaire européenne en vigueur depuis le 14 décembre 2019.

Il existe des mesures pour prévenir sa présence :

Dans les vergers de Prunus à risque en production :

- Repérer et éliminer les arbres présentant des symptômes de contamination par l'ECA, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets
- Ne pas laisser se développer les rejets de porte-greffes des arbres fruitiers

Dans les parcelles adjacentes aux parcelles de Prunus à risque en production : repérer et éliminer les espèces de *prunus* à risque abandonnés (prunier sauvage, prunier myrobollan, les pruniers domestiques, les pruniers japonais, abricotiers et pêchers), de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.

Il est recommandé également de protéger les arbres fruitiers contre l'arrivée des psylles contaminants et d'éliminer les Prunus à risque sauvages présents en bordure immédiate de verger.

Biologie : Pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *C. pruni*.

Situation : La maladie est présente en tous secteurs.



Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : la période hivernale est favorable pour le repérage des arbres atteints dans tous les secteurs. Il est important de repérer et d'arracher rapidement les arbres atteints si ce n'est pas déjà fait (les sortir du verger pour les détruire), car la période d'activité des psylles contaminants est en cours (cf. paragraphe suivant).**

• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : C'est pendant la période d'hivernation des adultes de *Cacopsylla pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les vergers avoisinants. La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.

Situation : Le 2 mars, 2 individus ont été capturés à Etoile-sur-Rhône (26), 5 à Salaise-sur-Sanne (38) et 4 à St Didier-sous-Riverie (69). A St Didier-sous-Riverie, il s'agit des premières captures. Sur les autres sites, les premières prises avaient été repérées le 23 février.

Analyse de risque : Le risque de contamination par les adultes est en augmentation. Les températures annoncées cette semaine restent favorables à leur activité.



Photo FREDON AURA



• CECIDOMYIE DE L'ABRICOTIER – CONTARINIA PRUNIFLORUM

Biologie : La cécidomyie de l'abricotier présente une génération par an et hiverne au stade de pupes dans le sol. **Les adultes (1,5 à 2mm) apparaissent lorsque les abricotiers sont au stade B. Les accouplements et la ponte ont lieu rapidement dans les bourgeons encore fermés.** Le développement embryonnaire s'achève en 2 ou 3 jours et les premières éclosions larvaires commencent alors que les adultes sont encore au champ. Les larves néonates se frayent rapidement un passage entre les pétales pour se loger dans la partie interne du bouton et effectuent leur cycle larvaire qui dure 3 semaines. **Les larves de cécidomyies se nourrissent des bourgeons empêchant par la suite la floraison et la fructification. Cette problématique concerne le secteur Nyonsais-Baronnies, où la forte présence de populations peut entraîner certaines années des dégâts importants.**

Analyse de risque : La période à risque de ponte se termine pour les variétés n'ayant pas encore atteint le stade floraison dans les parcelles à historique de dégâts (problématique concernant uniquement le secteur Nyonsais-Baronnies). **Les dégâts peuvent commencer à apparaître.**



Photos de dégâts et de larves (GRCETA Basse Durance)



Méthode alternative : Une barrière physique à base d'argile ou de lait de chaux doit être en place. Elle est à maintenir jusqu'à la fin de la période de ponte.

• BACTÉRIOSES À PSEUDOMONAS

Biologie : la bactérie *pseudomonas syringae* pv. *Syringae* circule dans l'eau, et pénètre par les voies naturelles et les blessures. Par l'expression de son pouvoir glaçogène du à la production d'une protéine qui favorise la prise en glace de l'eau dans les tissus à une température moins basse, elle augmente le risque de dommages dans les tissus lors des épisodes gélifs. Au moment du dégel, sa dissémination est ensuite facilitée dans la plante, et la bactérie peut entraîner la mort des cellules. Les conditions favorables à la bactérie sont comprises entre 0° et 28-32°C, avec un optimum entre 22-25°C, et le PH optimum est compris entre 6.8 et 7.2 (Source séminaire INRA octobre 2019).

Situation : Les premiers écoulements de gomme sont visibles hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône.

Analyse de risque : le risque de progression de la maladie deviendra élevé en cas de pluie.



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec. Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits dans le BSV n°01. Le développement de la maladie est limité dans les arbres greffés haut à plus d'1 m sur porte-greffe pêcher.

• OIDIUM DE L'ABRICOTIER—PODOSPHAERA TRIDACTYLA

Biologie : le champignon se conserve dans les bourgeons de l'abricotier. Les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses malades qui constituent les foyers primaires d'infections. **Les attaques ont lieu d'abord sur fruit** (taches blanchâtres duveteuses à contour diffus) par les conidies du champignon issues des foyers primaires, puis plus tard sur feuille (moins fréquent).

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C constituent un optimum** pour le développement du champignon. **L’alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable**.

Analyse de risque : la période de sensibilité de l’abricotier à ce champignon s’étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle débute en Moyenne Vallée du Rhône pour les variétés type Colorado**. **Le risque d’infections sera faible cette semaine dans ces situations**. **Dans les autres situations, surveillez l’évolution de la phénologie de vos variétés pour évaluer le risque**. **Avant la chute des pétales, le risque demeure nul**.



PÊCHER

- PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garaco, Luciana : F3/G , Bigtop, Honey Royal, Ivoire : F2/F3 , Bellerime : D , Nectatop, Royal Delicious : E , Western red, Zephir : F1 , Summerlady : B
	Sud Valence	Snow ball, Western red,: F1/F2 , Patty : F2 à F3 , Garaco : F3/G , Orine, Monsolle : F1 , Royal Pride, Sweetregal : D , Coraline : D/F1
	Nord Valence	Garaco, Gartairo : F3 , Royal summer : F2/F3 , Orine : F2 , Onyx : E , Ivoire : C/D
	Nord-Drôme/Isère	SpringWhite : F3 , SpringLady, Onyx, Big Top : F1 , Elise : D/E , Ivoire, Coraline : D/E (quelques F1) , Kaweah : C/D
Rhône-Loire		Patty : F1 , Lox 551 : E , Onyx : D , Grenaly : D

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 =50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes



Photos Fredon AURA

- CLOQUE DU PECHER - **TAPHRINA DEFORMANS**

Biologie : les spores du champignon *Taphrina deformans* se conservent pendant l’hiver au niveau des écailles des bourgeons. Lorsque les bourgeons à bois s’entrouvrent, le risque de contamination est surtout déterminé par la durée d’humectation et la température. Une précipitation minimum de 3 mm, suivie d’une période d’humectation d’au moins 12.5 h sont nécessaires à l’infection en verger (Rossi, 2005).



Des précipitations plus importantes ne causent pas d’infections si la durée d’humectation est plus courte. L’incidence de la maladie serait plus importante avec des températures comprises entre 5°C et 8°C durant l’humectation, et diminuerait au-delà pour devenir nulle à partir de 16°C (en conditions contrôlées). La germination du champignon est possible en laboratoire dès 3°C.

Situation : **Le stade de début de sensibilité du pêcher au champignon est le stade pointe verte allongée sous les écailles des bourgeons à bois**. **Ce stade est atteint pour l’ensemble des variétés en tous secteurs**.

Analyse de risque : Les prévisions météorologiques de la semaine annoncent des averses possibles samedi matin, avec des conditions de températures favorables. **Le risque pourra devenir élevé en cas d'épisode humide.**



Méthode alternative : Une barrière physique à base de lait de chaux doit être en place dès le stade « pointe verte allongée sous les écailles ».

• CHANCRE A FUSICOCUM - *FUSICOCUM AMYGDALI*

Biologie : ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher. En période hivernale, la maladie se présente sous forme de taches à contour elliptique, très pâles au début puis brun grisâtre, entourant la base des bourgeons (nécroses). Le chancre entoure le rameau qui se dessèche (dans la partie au-dessus du chancre) au moment du débourrement.

En condition de forte hygrométrie, des filaments (cirrhes blanches) sont sécrétés par les pycnides noires (formes hivernantes du champignon) contenues dans les chancres. Ces filaments portent une multitude de spores qui sont libérées sous l'action des pluies (dissolution des cirrhes). ***Fusicoccum amygdali* pénètre par les plaies formées lors de la chute des écailles, des pétales de fleurs**, de jeunes fruits, par les plaies de taille et surtout des feuilles. Le champignon émet une toxine qui provoque le flétrissement des organes atteints.

Analyse de risque : la période de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité. Soyez vigilants au retour des pluies dans les situations sensibles. Le risque demeure nul en l'absence de pluie.

• CHANCRE A CYTOSPORA

Biologie : les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). Sur rameaux, des chancres apparaissent à la faveur des blessures. Sur des branches jeunes, les chancres sont discrets (présence d'un méplat avec exsudation de gomme autour des bourgeons. Sur rameaux plus âgés, les chancres présentent à leur surface une écorce desséchée qui s'exfolie. Par temps humide, des pycnides noires contenues dans les chancres sécrètent des cirrhes orangés ou brun acajou. Le champignon peut être à l'origine de dépérissement de charpentières en été.

Analyse de risque : l'analyse de risque est la même que pour le chancre à *fusicoccum* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisants.

• PUCERONS VERTS -*MYZUS PERSICAE*

Biologie : Les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes appelées fondatrices, une semaine plus tard. Celle-ci se réfugient ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Les conditions météo annoncées les après-midis peuvent favoriser l'apparition des fondatrices. Le risque pourra devenir élevé.**

Méthode alternative : voir toutes espèces



• PUCERONS NOIRS – *BRACHYCAUDUS PERSICAE*

Biologie : ce puceron passe son cycle sur le pêcher (et occasionnellement sur amandier), en particulier au niveau des racines. Au printemps, les colonies se forment le long du tronc et sur les jeunes rameaux.

Situation : d'importantes colonies ont été repérées dans une parcelle de Rhône-Loire le 2 mars.

Analyse de risque :



Le risque de développement de colonies est élevé actuellement. Soyez vigilants dans le cas de fortes populations, en particulier sur les jeunes arbres.

Méthode alternative : voir toutes espèces

• COCHENILLES LECANINES – *EULECANIUM CORNOUI*

Biologie :

A cette période de l'année, il est possible d'observer des larves hivernantes de lécanines sur les branches et les troncs : il s'agit des larves de deuxième stade de la deuxième génération de 2025. Elles deviendront adultes dans le courant du mois d'avril, et donneront ensuite les œufs puis les larves mobiles de première génération qui se fixent sur les feuilles et le long des nervures. Les larves mobiles peuvent devenir problématiques en été.



Boucliers de cochenilles lécanines et larves hivernantes (photos CA 69)

Observation : L'essaimage de larves hivernantes est en cours. Des larves ont été repérées dans deux parcelles de Rhône-Loire le 2 mars.

Analyse de risque : La reprise d'activité des larves hivernantes est en cours. Les conditions sont propices à la mise en place de méthode alternative.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des huiles appliquées à cette période permettent l'asphyxie des larves hivernantes (positionnement après les pluies pour éviter le lessivage, et à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).

• COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA*

Biologie : les cochenilles du mûrier hivernent au stade de femelles fécondées sous leur bouclier. La ponte redémarre au début du printemps. Les larves mobiles de première génération apparaissent ensuite (premier essaimage), et finissent par se fixer. La deuxième génération de larves apparaît pendant l'été (deuxième essaimage). Une troisième génération peut se développer en fin d'été ou à l'automne.

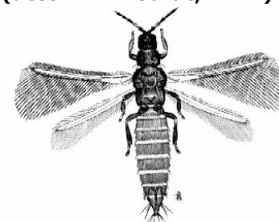
Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de colonisation des arbres à ce stade. Sur les parcelles concernées en 2025, profitez de cette période d'hivernation des cochenilles pour repérer les foyers.



• THRIPS—*THRIPS MERIDIONALIS*

Biologie : celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur Pêcher, surtout sur nectarines, et pêches peu duveteuses. Les adultes hivernent dans la litière des feuilles mortes. Dès leur sortie, ils se nourrissent en piquant les organes floraux tendres ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Mais les dégâts les plus conséquents sont faits par les larves après la fécondation de la fleur. Les piqûres entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme. Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

Adulte *thrips meridionalis*
(dessin B. Préchac, INRA)



source site E-phytia

Analyse de risque : la période de sensibilité qui débute à la floraison est en cours pour certaines variétés (Cf. Tableau des stades phénologiques). La sensibilité deviendra particulièrement importante pour les variétés en fin de floraison, au moment où le calice commence à se dessécher. Les conditions de températures annoncées les après-midis sont favorables à la reprise d'activité de l'insecte



⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).

Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées



Méthode alternative : une barrière physique à base de talc peut être mise en place au début de la floraison dans les parcelles sensibles. Elle est à maintenir jusqu'à la chute des pétales.



PECHER – ABRICOTIER

• MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Biologie : Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par trois espèces de champignons du genre *Monilia*. *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* s'attaquent aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits.

Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des fruits momifiés. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies.

Les conidies de *Monilia laxa*, et *Monilia fructicola* dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers.

Analyse de risque : La période de sensibilité débute au stade D et est la plus forte en période de pleine floraison. L'abricotier est plus sensible au monilia sur fleurs que le pêcher.

En tous secteurs, la majorité des variétés d'abricotier sont entrées en période de sensibilité aux monilioses, et certaines sont en période de forte sensibilité. Certaines variétés de pêcher sont également concernées. **Dans ces situations sensibles, le risque d'infections deviendra fort à l'occasion des averses annoncées durant le week-end. Avant le stade D, le risque restera nul quelle que soit la météo.**



Surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés et les prévisions météo pour évaluer le risque de contamination.



Prophylaxie :

⇒ **Il est très important de retirer du verger les momies (issues des contaminations 2025) avant le retour des pluies, pour diminuer l'inoculum présent sur les parcelles, et limiter ainsi les contaminations 2026.** . Cf. également paragraphe Prophylaxie du BSV n°01 dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• **CORYNEUM BEIJERINCKII**

Biologie : le champignon hiverne dans des bourgeons ou chancres sur rameaux infectés à l'automne. Les spores sont disséminées par des épisodes pluvieux. Les spores du champignon peuvent être libérées à partir du débourrement à la faveur des pluies. La sévérité des infections augmente avec des durées d'humectation plus longues (A 15°C, il faut 12h d'humectation pour avoir une contamination, contre seulement 6 h à 25°C). Le champignon est capable de se développer dès 2°C, mais l'optimum de développement est de 20°C. Les dégâts de *Coryneum* se présentent sous la forme de petites taches nécrotiques sur les feuilles qui se détachent entraînant des perforations circulaires. La période de taille peut favoriser leur pénétration par les plaies.

Analyse de risque : le risque pourra devenir élevé dans les parcelles ayant connu des symptômes en 2025, en cas d'averses.



Prophylaxie : Cf. également paragraphe Prophylaxie du BSV n°01 dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.



CERISIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat, Folfer, Burlat, Early star, Duroni, Régina, Badacsony, Fernier : B , Noire de Meched : A+
	Nord Valence	Folfer, Bellise, Ferdouce, Samba, Burlat, Grace star, Satin, Stella : B
	Ardèche (secteurs tardifs)	Sweatheart, Primulat, Burlat, Folfer, Fertar, Burlat, Ferdouce, Grace star : B , Belge : A/B , Summit : A+
Rhône-Loire		A à B



• BACTÉRIOSE DU CERISIER

Biologie : le chancre bactérien est provoqué par la bactérie *Pseudomonas syringae* pv. *morsprunorum*. La bactérie se multiplie dans les bourgeons et à l'intérieur des tissus corticaux des rameaux et des branches et s'intensifie au moment du débourrement au printemps. Au cours du printemps et pendant la phase estivale, les bactéries pénètrent par les stomates et infectent les feuilles, les inflorescences et les jeunes fruits, produisant ainsi l'inoculum nécessaire aux infections d'automne (infection par les lésions pétiolaires, les blessures, et craquelures à la base des bourgeons). La dissémination de la maladie est assurée par la pluie et le vent, et également par l'homme (taille, greffage).

Analyse de risque : la période à risque de contaminations est en cours **pour les variétés ayant atteint le stade B. Le risque d'infection deviendra élevé en cas de pluie.**



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec, veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.**

• COSSUS

Cf. BSV n° 01 du 24/02/2026

POMMIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Rosyglow, Opal : C/C3 , Dalinette, Goldrush, Juliet : C , Golden : B/C , Juliet : C , Gala : B à C , Canada grise, Story : B
	Nord Valence	Rosyglow : B/C à C/C3 , Dalinette : B+/C , Opal, Gala, Crimson crisp : B , Juliet : C
	Nord Drôme/Isère	Pink lady (Rosyglow) : C3/D , Galaval : C/C3 , Granny, Juliet, Opal : C , Chanteclerc : B/C , Idared : B+ , Golden : B Crimson crisp, Golden, Corail, Rubynette, Pinova : A
Rhône-Loire		Akane, Boscoop : C , Gala : B à C Delbard, melrose, Reine des reinette, Golden, Dalinco : A Chanteclerc : A à B
Savoie/Haute-Savoie		Idared : B/C , Golden : A/B à B/C



Photos Fredon AURA

• TAVELURE

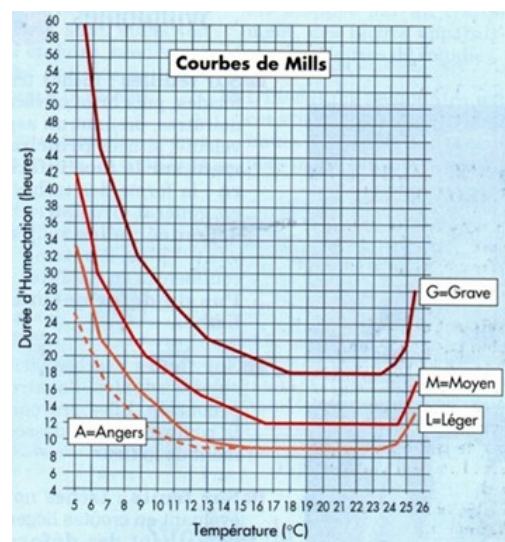
Biologie : Le champignon *Venturia Inaequalis* se conserve sous forme de périthèces sur la face inférieure des feuilles mortes de pommier. En fin d'hiver, des asques contenant des ascospores se forment à l'intérieur des périthèces. Celles-ci débutent leur maturation, et sont libérées à l'occasion des pluies. Si les organes verts du pommier sont sortis, elles peuvent alors les contaminer si les conditions d'humectation et de températures sont favorables

Analyse de risque : La période de risque de contaminations primaires débute avec le débourrement (début de sensibilité au stade C). Celui-ci est atteint, voire dépassé, pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône.

Pour les situations sensibles, le risque d'infections **dépendra de la quantité de spores projetées lors des pluies et des conditions de températures et d'humectation des jeunes organes verts (voir courbe de Mills ci-contre).**

Par exemple, en cas de présence de spores, à 12°C durant l'humectation, il faudra :

- plus de 9 heures d'humectation pour une très légère infection par les spores présentes sur le végétal
- plus de 10 heures, pour une légère infection par celles-ci
- plus de 16 heures pour une infection moyenne par celles-ci
- plus de 24 heures pour une infection forte par celles-ci



Les températures sont favorables à l'évolution de la phénologie pour de nouvelles variétés cette semaine en tous secteurs. Observez vos parcelles pour évaluer le risque lié aux prochaines pluies annoncées.

Modélisation : Le modèle RIMPRO ne prévoit pas d'infections lors des averses possibles durant le week-end pour les stations de Moyenne Vallée du Rhône où la période de sensibilité a débuté.

• ACARIENS ROUGES - *PANONYCHUS ULMI*

Cf. BSV n°01 du 24/02/2026



Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des huiles appliquées à cette période permettent de toucher les œufs (positionnement après les pluies pour éviter le lessivage, et à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).

• ANTHONOME DU POMMIER-*ANTHONOMUS POMORUM*

Biologie : Cf. BSV n°01 du 24/02/2026

Situation : Aucun anthonome n'a été observé lors des battages réalisés dans 5 parcelles de Savoie/Haute-Savoie et une parcelle de Rhône-Loire le 2 mars.

Analyse de risque : Dans les parcelles attaquées en 2025 atteignant le stade B (présence de fleurs desséchées en « clous de girofle » pendant la floraison au printemps), poursuivre les battages. Les températures douces sont favorables à la reprise d'activité des adultes.

Le risque de pontes sera élevé en cas de présence (dépassement du seuil indicatif de risque).

Photo CA Savoie/Mont-Blanc



Seuil indicatif de risque : 10 individus observés par battage (sur 100 rameaux)

• PUCERONS

Biologie : les pucerons cendrés qui ont migré pendant l'été sur leur hôte primaire (plantain) sont revenus en début d'automne sur le pommier, où les œufs d'hiver ont été déposés. Leur éclosion donne les fondatrices dès que les conditions redeviennent favorables. Celles-ci engendrent les premières colonies de pucerons qui se multiplient ensuite, et entraînent les déformations sur feuilles et fruits, et une importante production de miellat.

D'autres pucerons peuvent apparaître sur pommier à la même période : pucerons verts « migrants » : *Aphis gossypii* (couleur vert foncé, antennes courtes), ou bien *Rhopalosiphum insertum*.

Situation : le 2 mars, des fondatrices de pucerons cendrés ont été repérées dans une parcelle de Savoie/Haute-Savoie et hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône. La présence de pucerons verts « migrants » a également été observée dans ce secteur.

Seuil indicatif de risque Pucerons cendrés : dès présence.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons. **Le risque sera élevé cette semaine compte-tenu des températures douces.**

Photo Syndicat Fruits de Savoie



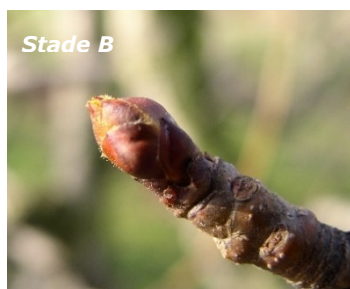
Biocontrôle : Voir paragraphe Pucerons dans Toutes espèces en début de bulletin.



POIRIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Angély's : C3/D , Williams, Conférence, Comice : C/C3
	Nord Valence	Président Héron, Conférence, Harrow sweet : C/C3 , Williams : C à C/C3 , Angély's : C , Comice : B
	Nord Drôme	William's : C/C3 Packams, Passe Crassane : C , Comice : B/C
Rhône-Loire		William's, Conférence, Harrow sweet, Louise Bonne : C
Savoie/Haute-Savoie		Président Héron, Comice : B/C , Conférence : B à C/C3 ,



• TAVELURE DU POIRIER – VENTURIA PIRINA

Situation : La période de sensibilité a débuté pour les variétés ayant atteint le stade C3 en Moyenne Vallée du Rhône.

Préconisations : le risque est nul avant le stade C3 quelle que soit la météo. A partir de C3, des contaminations sont possibles à l'occasion des pluies. Surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météorologiques. Cf. paragraphe Tavelure du pommier

• PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI

Situation : Des observations ont été réalisées le 2 mars sur 12 parcelles de référence. Dix parcelles étaient concernées par la présence d'œufs avec 14 % à 96 % de bourgeons occupés. Les éclosions de première génération ont débuté dans certaines parcelles : 4 parcelles de Savoie/Haute-Savoie étaient concernées le 2 mars avec 2 à 18 % de bourgeons occupés.

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des OEUFs de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	3	0	0	0	3
RL	2	1	0	1	0
SHS	7	1	0	0	6

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des JEUNES LARVES de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	3	3	0	0	0
RL	2	2	0	0	0
SHS	7	3	2	1	1

Analyse de risque : La ponte des femelles psylles se poursuit et nous sommes entrés dans la période favorable aux éclosions. Le risque sera élevé cette semaine.



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ **La barrière physique à base d'argile est à maintenir pour perturber le dépôt des œufs pendant toute la phase de ponte. L'utilisation d'huile est possible pour permettre l'asphyxie des œufs et des premières jeunes larves (positionnement à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).**



Auxiliaires Anthocorides : des punaises Anthocorides peuvent apparaître (présence sur poirier repérée le 2 mars dans une parcelle de Rhône-Loire). Ces auxiliaires sont à préserver, ces petites punaises prédatrices consomment des œufs et larves de psylles (plusieurs centaines par an), mais s'intéressent également aux œufs de pucerons ou aux acariens.

Parmi elles on compte par exemple *Anthocoris nemorum*. La femelle reprend son activité au printemps lorsque la température dépasse constamment 10°C. Elle commence à pondre sur la végétation (feuille et bourgeon). Les larves et adultes piquent leurs proies avec leur proboscis (pièce buccale) et injectent des enzymes qui digèrent le contenu du corps de leur proie qu'ils aspirent ensuite. Ces punaises prédatrices sont régulièrement présentes dans les fleurs pour consommer leur pollen. Ouvrez l'œil, ces auxiliaires sont à préserver !



• ANTHONOME DU POIRIER – ANTHONOMUS PYRI

Biologie : ce charançon peut être problématique dans certaines situations, notamment dans les parcelles en Agriculture Biologique. Les femelles débutent leur ponte dans les bourgeons à l'automne. Les larves se développent en grignotant l'intérieur des futurs organes floraux. Au terme de 8 à 12 semaines, elles se nymphosent et les nouveaux adultes apparaissent fin avril-début mai. Ils perforent les bourgeons pour en sortir (présence de trous). Après quelques semaines d'activités, ils entrent en diapause estivale.

Situation : des bourgeons occupés par des larves d'anthonome ont été observés dans une parcelle de Rhône-Loire le 2 mars (12 % de bourgeons occupés). Hors réseau des symptômes sont visibles en Moyenne Vallée du Rhône.

Analyse de risque et Prophylaxie : dans les parcelles touchées en 2025, la période d'apparition des boutons floraux est une période favorable au repérage des boutons occupés par des larves anthonomes : les boutons floraux attaqués ne débourrent pas. **Profitez-en pour les retirer du verger afin de couper le cycle du ravageur : l'objectif est de limiter l'émergence de nouveaux adultes au printemps, et baisser le niveau de populations.**





POMMIER-POIRIER

- **POU DE SAN JOSE - *DIASPIDIOTUS PERNICIOSUS***

Cf. BSV n° 01 du 24/02/2025



NOYER

- **ANTHRACNOSE**



Prophylaxie : il est encore possible de réaliser un broyage pour la réduction de l'inoculum. Bien souffler le rang avant de broyer.

Rappel : l'aération du verger par la taille ou la suppression d'arbres en cas de fortes densités est un moyen de lutte efficace.

- **COLLETOTRICHUM**



Prophylaxie : Pour les vergers les plus touchés, le secouage des momies est envisageable pour réduire l'inoculum pour la saison 2026.

- **COCHENILLES LECANINES – *EULECANIUM CORNOUI***

Cf. paragraphe pêcher p. 8

- **COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA***

Cf. paragraphe pêcher p. 9

- **ACARIENS ROUGES**

Analyse de risque : Bien surveiller vos vergers. Vérifier la présence d'œufs rouges à la base des rameaux. Depuis un ou deux ans, il semble que les populations soient en progression.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel Joux, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, Cooptain, Syndicat des Producteurs de Fruits de Savoie, Jean-Pierre Klein, Ets Bernard, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SICOLY, Cerifrais, Rhodacoop, Arthropologia

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Avec le
soutien
financier
de

